

### Les Imposteures peuvent revenir, elles sont désormais attendues



Donc, nous voici au bar- dancing « Entre-Nous », chez Denis Revert, attendant le début du concert prévu à 21h30. Nous sommes arrivés à Miquelon ce soir même par le « Cabestan » et, ignorant les avertissements des amis sur les habitudes particulières du lieu, nous sommes ponctuels.

Aïe! Si le bar est assez bien garni, la salle est quasiment vide. C'est une belle salle dont l'acoustique semble avoir été soignée, d'une capacité respectable pour un bourg de 600 âmes. La scène est d'une largeur et profondeur acceptables pour des groupes allant jusqu'au sextet voire septet, compte tenu du matos nécessaire, mais en contre partie, un artiste seul ou un duo ne s'y sentiraient pas perdus. Face à la scène, un parquet de danse, en chêne clair est entouré sur trois côtés par des tables; au fond, face à la scène, la console sono qui semble de bonne capacité.

Peu à peu, la salle se garnit et c'est à 22h30 environ que le spectacle peut commencer, à l'étonnement des artistes, un peu déroutées par cette longue attente. Les spectateurs, désormais nombreux, occupent toutes les tables mais restent soigneusement en bordure de piste, comme craignant de poinçonner le parquet de danse avec les pieds de chaises, malgré les invitations pressantes des musiciennes qui, on les comprend, aimeraient avoir le public devant elles.

## La magie fonctionne à fond parce que ce sont des magiciennes



**Christine Tassan une merveilleuse guitariste et une personnalité rayonnante**

Rien n'y fait; alors la machine à swing se met en route et cette belle musique, toutes oreilles il faut bien le dire, exerce encore sa magie. Attention! La magie n'est pas forcément au rendez-vous.

Il faut aussi que les musiciens soient à la hauteur et là, dire simplement qu'elles le sont serait un euphémisme.

La magie fonctionne à fond parce que ce sont des magiciennes.

Et, tout comme à St-Pierre, deux jours avant, elles enflamment la salle avec « It don't mean a thing », « All of me », des standards de Jazz, des saucissons, comme on dit ... mais dont on ne se lasse pas pour peu qu'ils soient revisités avec talent, ce qui est le cas : « Les nuits de Montréal » (Emile Prudhomme/Jean Rafe- André Hornez/Paul Misraki), « Dingo de Django » (Clotilde Seille/Christine Tassan), et même « La foule » (Michel Rivgache/Angel Cabral), immortalisée par Piaf et rhabillée ici d'un bel arrangement; « La chic rumba », hommage de Christine à Chick Corea, en clin d'œil à « Armando's rumba ».

## **«Les Imposteures» ont encore conquis un nouveau public ; si elles reviennent, elles seront attendues**



**Blanche Baillargeon. : comme les croque-morts chantés par Steve Normandin, la bassiste n'a pas congé.**

Dans une soirée manouche, surtout dans ces conditions de relative intimité avec le public, il est difficile, pour les musiciens (musiciennes, en l'occurrence), d'échapper à « Minor swing »; ce n'est sûrement pas moi qui m'en plaindrai quand ça me permet d'ajouter à mon anthologie personnelle une nouvelle version rafraîchissante. Permettez-moi d'en profiter pour tenir ma promesse et vous livrer les confidences que m'a faites Christine sur l'origine de l'appellation « Imposteures ».

Le monde manouche serait plutôt un tantinet macho et il y serait plutôt inconcevable que les femmes deviennent musiciennes; de là à considérer ces quatre filles qui ont osé transgresser, même si elles ne sont pas manouches, comme des imposteures, il n'y avait qu'un pas qu'elles ont franchi elles-mêmes !

Vu sous cet angle, je serais tenté de dire très fort que lorsqu'on écoute une musique de cette qualité et dans une présentation scénique à la fois si conviviale et si stimulante, on n'est pas tenté de s'interroger sur le sexe des anges qui en jouent.

Les anges en question ont pris le public sous leur charme et si, l'heure tardive aidant, quelques spectateurs ont décroché pour cause de travail ce lundi matin, l'essentiel est resté et les rappels se succèdent. « Les Imposteures » ont encore conquis un nouveau public ; si elles reviennent, elles seront attendues. « Les Déferlantes » ont encore marqué un bel essai.

Source : [http://www.francomag.com/SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON-au-coeur-des-Deferlantes-3\\_a364.html](http://www.francomag.com/SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON-au-coeur-des-Deferlantes-3_a364.html)